

Navire échoué à Ajaccio : les opérations se poursuivent



Une brèche à bâbord a permis le déversement de près de 6 000 litres de gazole. E.R.



Un mécanicien est monté à bord en fin de journée, accompagné de deux sapeurs-pompiers. LG

L'enjeu, c'est le renflouage », martelait hier l'officier de port Paul Agnet, en charge des opérations, aux équipes mobilisées dès le petit jour sur le quai des Torpilleurs, à Ajaccio. Deux jours après l'échouage du baliseur *les Sanguinaires II*, difficile toutefois d'imaginer le navire de 36 mètres

affrété par les Phares et Balises, remis à flot. Alors que lundi matin, le bâtiment, poussé par une houle persistante, venait racler les rochers dans un grondement sinistre, il était hier parfaitement immobile. La coque touchant le fond à tribord, le bateau laissait apparaître sur son flanc gauche, la brèche responsable

de son avarie. À quelques mètres de là, sur le quai, l'affairement des équipes donnait une idée de la course contre la montre qui se joue pour éviter à tout prix deux risques majeurs : l'échouage définitif et la pollution.

Nouveau barrage flottant déployé

Hier, les opérations, facilitées par une météo plus clémente, ont consisté principalement en l'installation d'un barrage flottant de 300 mètres. Déployé autour du navire par une vedette de la DDTM, il est venu remplacer celui qu'avait prêté lundi la municipalité. Plus long et plus épais, il devrait se montrer plus efficace en cas de pollution aux hydrocarbures. D'ores et déjà, la cuve

percée pourrait avoir libéré 4 à 6 000 litres de gazole dans la mer. Il en contient encore 45 000 litres répartis en plusieurs compartiments étanches, d'après le commandant des sapeurs-pompiers Thomas Mondoloni. Le navire a également été sécurisé à l'aide d'épais cordages bleus, reliés à des corps-morts posés sur le quai. Ce dispositif a permis en début de soirée, la montée à bord d'un mécanicien pour dresser un état des lieux. « On va procéder à l'inspection des cales des machines afin de connaître le niveau d'envahissement des capacités », a-t-il détaillé, avant de monter sur la nacelle qui l'a conduit à bord. Les opérations de pompage du carburant devraient avoir lieu aujourd'hui dans la matinée.

LAETITIA GIANNECHINI



Un barrage flottant de 300 m a été déployé pour contenir les risques de pollution. EMILIE RAGUZ